

Direction Exécutive Prospective et Recherche
Service Dynamiques Sociales de la Transition

Étude sociologique sur les conditions sociales de mise en œuvre des scénarios de Transitions

Cahier des charges

Février 2026

Étude sociologique sur les conditions sociales de mise en oeuvre des scénarios de Transitions

Table des matières

1. Contexte et enjeux	3
2. Objectifs : Enquêter avec les outils des sciences sociales pour qualifier les conditions sociales de mises en oeuvre des scénarios de l'ADEME	4
A. Une enquête qui s'inscrit dans la poursuite de l'étude « modes de vie » Transitions 20504	
B. Des prolongements de quatre ordres pour cette nouvelle enquête	6
3. Descriptif des prestations	7
3.1. Prestations forfaitaires	7
Phase 1 / CADRAGE BIBLIOGRAPHIQUE ET METHODOLOGIQUE	8
Phase 2 / ENQUETE QUALITATIVE PAR FOCUS GROUPS	9
Objectifs et enjeux des focus groups	9
Proposition de composition des focus groups à discuter	11
Remarques méthodologiques en suspens à considérer pour cette phase	12
Phase 3 / ENQUETE QUANTITATIVE	12
Objectifs de l'enquête quantitative	12
Perspectives méthodologiques	13
Etapes de cette phase quantitative :	14
3.2. Prestations unitaires	15
4. Calendrier prévisionnel.....	15
5. Livrables.....	16
6. Compétences attendues.....	17
7. Suivi	17
Annexe : exemple de récit présenté aux répondants pour le scénario « Technologies vertes » lors des entretiens réalisés pour le feuillet « modes de vie » de l'exercice Transition(s) 2050	18

1. Contexte et enjeux

L'ADEME a relancé un exercice de prospective énergie climat en actualisant les scénarios publiés en 2021, dans l'exercice Transition(s) 2050. Ce dernier se fondait sur quatre scénarios contrastés, incarnant les SSP – SHared Socioeconomic Pathways – issus du rapport 1.5°C du GIEC. Si la neutralité carbone reste le cap de la construction de ces scénarios, ils intègrent aujourd'hui des dimensions complémentaires, portés principalement par des partenaires qui contribuent à l'exercice : l'énergie, la biodiversité, le numérique (respectivement par RTE et NaTran, la FRB et l'OFB, ou encore l'INRIA).

Entre l'exercice publié en 2021 et 2022 et le futur exercice dont il est question dans ce présent cahier des charges – futur exercice qui sera publié en 2026 et 2027, différents éléments ont contribué à remodeler les discours sur l'énergie, le changement climatique et les politiques de transition écologique. Ils sont géopolitiques d'abord, avec la guerre en Ukraine, et le renchérissement des prix des énergies mais aussi des prix alimentaires et de l'ensemble des denrées qui s'en est suivi. En termes de politiques publiques ensuite, avec la parution de différents dispositifs d'action publique innovants qui émergent progressivement : on peut penser par exemple au dispositif de leasing social de véhicules électriques, au support à l'innovation autour des véhicules intermédiaires, mais aussi aux caisses alimentaires locales, souvent résumées au terme de « sécurité sociale de l'alimentation ». Enfin, la période depuis 2021 a vu se développer des discours considérablement plus étoffés sur la sobriété ; mais aussi sur la « transition juste », sur les besoins de croiser transition écologique et préoccupations sociales¹. Si cette rapide énumération recense des évolutions qui tendraient plutôt à conforter la place de la transition écologique dans le débat public, il importe toutefois de noter que d'autres phénomènes se déploient, qui ne sont pas nécessairement favorables à la transition écologique : développement de la fast fashion, des usages de l'IA, volonté de simplification réglementaire, accentuation de la précarité alimentaire et énergétique, tensions géostratégiques, etc. Autant de phénomènes qui sont à même d'influencer – en faveur ou en défaveur – et de conditionner la mise en œuvre de politiques de transition écologique.

Dans le cadre de ce travail de réactualisation et de prolongement, qui se veut plus systémique, **la place des approches en termes de modes de vie et d'éclairage des conditions sociales de mises en œuvre des scénarios de transition à l'horizon 2050 est renforcée** : d'une part, des travaux sont menés en interne pour contribuer à construire des récits qui cadrent l'exercice de scénarisation et de modélisation technico-économique, récits qui introduisent des éléments autres que purement techniques, afin de broser à grands traits les fonctionnements des 4 sociétés décrites dans les scénarios (aménagement, gouvernance, leviers de transition...). Des travaux viseront également à prolonger ces récits aux mailles plus « sectorielles » (alimentation, bâtiment, mobilité, industrie,...) afin que les récits sectoriels proposent également des facteurs de transformation qui ne soient pas interprétés ou présentés uniquement dans leur lecture technique.

D'autre part, dans la lignée de l'étude « modes de vie »² publiée en 2021 et 2022, un travail original, objet du présent cahier des charges, est attendu afin d'apporter une lecture plus concrète des conditions de mise en œuvre des projections décrites dans les 4 scénarios, à l'aune du regard de citoyens et citoyennes et des analyses que peuvent en faire les sciences sociales.

L'enjeu général de cette étude est de parvenir à proposer une lecture des conditions sociales de mises en œuvre de la transition écologique et d'atteinte des objectifs de neutralité carbone au regard des scénarios Transition(s), et en partant des préoccupations et des aspirations d'une diversité de profils de citoyens et citoyennes.

¹ Voir notamment le [rapport du CNLE « Faire de la transition un levier de l'inclusion sociale : l'impact social de l'écologie »](#) ; le [rapport de l'IGAS « Les enjeux sociaux du changement climatique »](#) ; l'[AVIS de l'ADEME - La transition juste](#)

² [La librairie ADEME - Prospective - Transitions 2050 - Feuilleton Modes de vie](#)

Rapport complet de l'étude disponible ici : [La librairie ADEME - Prospective des modes de vie dans les scénarios Transition\(s\) 2050](#)

2. Objectifs : Enquêter avec les outils des sciences sociales pour qualifier les conditions sociales de mises en œuvre des scénarios de l'ADEME

Une diversité d'outils conceptuels^[9] peut permettre de saisir et d'analyser les transformations à l'œuvre, dans la société, afin de renseigner sur les enjeux de réception et d'appropriation des scénarios mais également sur les conditions de mise en œuvre.

Les quatre scénarios de l'ADEME, cohérents, contrastés et décrivant de manière transversale les évolutions de la France en 2050 pour atteindre les objectifs de neutralité carbone, offrent une occasion originale d'explorer la manière dont la question écologique existe, non pas isolément et prise pour elle-même aux yeux de la population (connaissances des enjeux climatiques, préférences écologiques, pratiques d'éco-gestes...), mais au contraire dans une lecture plus vaste, incluant la manière dont la question écologique s'imbrique dans des préoccupations diverses et variées, entre préférences, valeurs, contraintes. En effet, celles-ci dépendent bien entendu de la manière dont les transformations techniques vont être implémentées, qui elles vont toucher (population, territoire...) et à quel degré ; de la manière dont les politiques publiques vont être construites et menées...

La présente étude se situe dans la poursuite de celle de 2021 qui a donné lieu au « [Feuilleton modes de vie](#) ». Elle en partage donc un certain nombre de principes (A), et la prolonge selon 4 objectifs (B).

A. Une enquête qui s'inscrit dans la poursuite de l'étude « modes de vie » Transitions 2050

La présente étude partage les enjeux et partis pris suivants qui avaient déjà été définis pour la première enquête Mode de vie dans le cadre de l'exercice prospectif transitions 2050 :

- Au-delà de « l'acceptabilité » : le précédent travail s'était fondé sur une déconstruction du terme d'acceptabilité, parfois trop composite ou trop instrumental dans les usages divers qui en sont fait, pour décrire ses ambitions analytiques en 3 pans complémentaires : il s'agissait d'analyser pour chacun des scénarios **sa désirabilité, sa faisabilité, et enfin les conditions de mises en œuvre**.
- Ne pas faire voter et hiérarchiser les scénarios : il ne s'agit pas de faire émerger une préférence manifeste et majoritaire à l'un ou l'autre des scénarios. Il s'agit au contraire de les décortiquer sous leurs différentes facettes, afin de mieux caractériser, du point de vue de la population – ou des populations – interrogées, comment ils peuvent être appréhendés, perçus : quelles valeurs et préoccupations viennent-ils prolonger, ou au contraire mettre en question ? Quels sont les différentes contreparties, positives et négatives, qu'ils peuvent engendrer ? En d'autres termes, ce travail sur les scénarios **ne vise pas à les hiérarchiser entre eux, mais à qualifier les défis de chacun des scénarios au regard d'une population diversifiée, composite, aux contraintes et préoccupations diverses**.
- Une approche « modes de vie » pour sortir des approches individuelles et par écocistes « sectoriels » : L'approche « modes de vie » considère qu'une pratique donnée ne peut se comprendre qu'en étant identifiée au sein d'un ensemble de pratiques sociales reliées. Elle offre donc une lecture structurée de pratiques sociales entre elles (se déplacer, se nourrir, travailler, etc.), mais également interreliées aux infrastructures et normes en place. Une large part de nos pratiques dépend ainsi de contraintes matérielles et sociales (contraintes infrastructurelle, économique, temporelle...). Par conséquent, **plutôt que des réflexions sur**

les « comportements individuels » d'une population donnée, cette approche va porter sur les conditions collectives qui vont faire évoluer ou non les pratiques de celle-ci.

- Sortir du Français moyen : un autre objectif fort de cette enquête et de pouvoir documenter les préoccupations et aspirations de citoyens en considérant une diversité de publics, avec des conditions d'existence (économiques, sociales, territoriales...) variées. Ainsi, il est alors possible de **s'interroger sur un pouvoir d'agir différencié des populations, au regard de leurs conditions de vie, de leur position sociale, économique, sur un territoire donné.**

Résumé succinct du positionnement de l'enquête modes de vie de 2021

En termes de méthodologie, pour interroger les ménages sur la désirabilité, la faisabilité et les conditions de réalisation de chaque scénario, l'enquête de 2021 s'est fondée sur un protocole d'entretien ainsi qu'une grille d'analyse s'appuyant sur les méthodes issues des sciences humaines et sociales, de la prospective et du design. 31 entretiens individuels de deux heures ont été réalisés auprès de répondants présentant une grande diversité de caractéristiques sociodémographiques. Afin de poser les bases d'un travail qui cherche à se décentrer d'une lecture individualisante incarnées par des persona, parfois trop situés socialement, le protocole mettait l'accent sur l'environnement matériel, les Infrastructures techniques et marchandes de chaque scénario. Le pari était donc de proposer aux répondants, à partir des scénarios technico-économiques, des « planches », « paysages » reflétant la transformation des espaces urbains et ruraux et l'organisation des activités humaines dans les scénarios. L'enquête pouvait ainsi voir la place des énergies, la transformation des modes de transports, des réseaux de production et de distributions agro-alimentaires et réagir à partir de ces supports graphiques et de petits récits systématiques pour chacun des quatre ³[OBJ].

Les principaux résultats de cette étude étaient de différents ordres : d'abord, elle exposait les défis propres à chacun des scénarios, du point de vue de la désirabilité et de la faisabilité de ceux-ci aux yeux des citoyens et citoyennes interrogés (c'est-à-dire les préoccupations centrales des citoyennes et citoyens interrogés au sein de chaque scénario).

Ensuite, cette étude traitait de conditions de réalisation qui émergeait de manière transversale aux quatre scénarios. Ce sont ces conditions collectives pour structurer et piloter la transition qu'il s'agira d'approfondir dans la présente étude :

- Les efforts doivent être partagés entre les acteurs et ne pas reposer uniquement sur les citoyens
- L'enquête montre qu'un grand nombre de changements de pratiques implique des transformations collectives afin de se développer.
- Trouver un équilibre entre liberté individuelle et aspiration collective face aux outils de politique publique : l'exigence de justice sociale et la transparence au cœur des attentes
- Une volonté de renouvellement des formes démocratiques et des modalités de participation

³ Voir annexe 1 pour un exemple des éléments de récit et visuels du scénario 3 pour exemple.

B. Des prolongements de quatre ordres pour cette nouvelle enquête

Comme l'exercice précédent, cette présente étude doit offrir une cartographie des enjeux sociaux liés aux quatre sociétés décrites et mieux comprendre les conditions de mise en œuvre possibles de ces scénarios :

- D'une part, elle doit permettre de dégager, à partir des préoccupations et aspirations des citoyens et citoyennes interrogées, les **lignes de tensions mais aussi d'apaisement, de consensus**, pour chacun des scénarios et transversalement aux différents scénarios.
- D'autre part, elle doit permettre de comprendre comment ces scénarios sont reçus **mais aussi et surtout à quelles conditions ils pourraient advenir**, qu'on y adhère ou non, dans des lectures qui dépassent justement ces dimensions principalement techniques-économiques, et qui dépassent les seuls enjeux écologiques. Autrement dit, quels sont les obstacles qui devraient être levés et qu'est ce qui devrait se transformer dans l'organisation collective.

Dans la continuité de l'étude précédente, quatre grands objectifs de travail guident cette nouvelle étude, auxquelles les propositions des prestataires devront répondre :

1 / **Au-delà d'une entrée écologico-centrée, donner plus de place à d'autres aspects** des représentations et préoccupations des citoyen.nes. Il s'agit de prolonger l'idée amorcée dans le précédent exercice que les scénarios certes partent de problématiques énergétiques et environnementales, dans leur conception, mais peuvent être lus, et occasionner des discussions d'ordre tout à fait différents par les enquêtés, aux prises avec leur vision de l'avenir⁴ et en lien notamment avec ce que l'on peut retrouver sous la terminologie de « contrat social » (sécurité, pouvoir d'agir, voix au chapitre...) ⁵. Il s'agira d'investiguer notamment des thèmes comme : accessibilité des biens et des services de consommation courante, sécurité, intégration sociale, valeurs, lien social, évolution des métiers, démocratie participative...

2 / Explorer les **conditions de mises en œuvre de la transition écologique, le cheminement** pour atteindre les **scénarios, qu'ils soient désirables ou non. Il s'agit ici d'approfondir les enseignements de la précédente étude** en produisant de la donnée complémentaire : à la fois, exposer leurs contraintes variées, les points de blocages qu'ils observent à une échelle plus large ; mais aussi les opportunités qui auraient leurs préférences ou qu'ils pressentent, à partir de leurs expertises citoyennes et habitantes et leurs connaissances situées ; creuser leurs attentes vis à vis des différents acteurs, aux différentes échelles (du local à l'international) ainsi que les leviers d'action en vue des transformations collectives nécessaires. Autrement dit, quels sont les chemins, trajectoires possibles, et à travers cela, les principes, valeurs, politiques publiques, conditions de leur mise en œuvre (gouvernance, participation), etc. pour arriver à ce mode de vie décrit dans chacun des scénarios ?

3/ Mettre en exergue **les convergences et divergences** pour trouver des voies de passage en termes d'orientation et de politiques publiques : Au regard des scénarios et des trajectoires qu'ils supposent, sur quoi portent les consensus ? Qu'est ce qui est source de clivage trop virulent dont il faudrait débattre ? qu'est-ce qui pourrait être des voies d'apaisement ? Il ne s'agit pas ici de faire délibérer au cours de cet exercice, ni de construire du consensus : il s'agit au contraire d'analyser ce

⁴ Duvoux N., 2023, L'avenir confisqué, Presses Universitaires de France, 408 p.

⁵ Voir notamment les différentes publications dans le cadre du projet "contrat social" porté par l'IDDRI, cf. Cette courte présentation ici : [Le contrat social : un cadre pour repenser ce que nous voulons en commun | IDDRI](#) ; le rapport à visée historique "[Vers un contrat social pour le XXI^e siècle : comment en sommes-nous arrivés là ? | IDDRI](#)" ; ou encore le récent rapport "[Unfulfilled promises ?](#)" HotorCool – IDDRI

qui fait objet de plus ou moins de consensus et de dissensus auprès des interrogés à la fois au sein de différents groupes sociaux et entre les groupes, au sein de chacun des scénarios et transversalement aux quatre scénarios, et au sein des trajectoires et conditions sociales de réalisation propres à chaque scénario ou transversalement (si chemins partagés il y aurait). L'idée serait ici de mettre en exergue ce qui est susceptible de fédérer les citoyens, sur quoi ils sont globalement d'accord, qu'est ce qui correspond à leurs aspirations, qui répond à leurs préoccupations, selon les profils socio-démographiques et territoriaux mais aussi au-delà, indépendamment de leur situation. Cela, à la fois à l'échelle de chacun des scénarios, transversalement aux scénarios, mais aussi au niveau de la trajectoire pour arriver à la situation décrite dans les scénarios, sur les orientations politiques et les évolutions organisationnelles, démocratiques, technologiques, marchandes, etc. nécessaires. Parallèlement, il s'agira d'explorer ce qui suscite des divergences entre populations dans les scénarios et au niveau des moyens et conditions permettant d'atteindre les objectifs. Certains profils pourraient se retrouver sur les objectifs à atteindre mais pas sur la trajectoire pour y arriver ou inversement. Ainsi, tout l'enjeu sera de mettre en exergue ce qui est particulièrement bloquant pour certaines catégories de population, et au contraire là où il y a une forme d'assentiment ou des préoccupations partagées.

4/ Intégrer une plus **grande diversité sociale** pour dépasser « le Français moyen » qui écrase des réalités sociales diverses en allant interroger des profils diversifiés en termes d'âge, de genre, de composition familiale, de territoire d'habitation, de revenus et contrainte budgétaire, de catégories socio-professionnelles, etc. Si dans l'étude précédente, une diversité de profils avait été interrogée dans le cadre d'entretiens individuels, il s'agira ici de considérer une diversité de profils mais également de constituer des groupes relativement homogènes en fonction de variables sociodémographique de manière à faire une analyse plus collective de ces paroles, apparentés à des groupes sociaux.

3. Descriptif des prestations

L'ensemble des prestations relatives aux attentes exprimées plus haut fera l'objet d'une prestation de type forfaitaire décomposée en 3 phases. Cette prestation pourra être complétée par des prestations unitaires qui feront l'objet de bons de commande passés lors de la réalisation du marché selon les besoins complémentaires qui se feraient sentir au fur et à mesure de l'étude et du budget disponible.

Si chacune des phases demande des compétences dédiées, les 3 phases dépendant les unes des autres, nous attendons un travail étroit et coordonné entre les 3 phases.

Si consortium il y a, les différents prestataires devront prévoir du temps pour contribuer à l'ensemble des phases et itérer pour garantir leur articulation.

3.1. Prestations forfaitaires

- Phase 1 : cadrage bibliographique et méthodologique
- Phase 2 : enquête qualitative à partir de focus groups
- Phase 3 : enquête quantitative auprès d'un échantillon représentatif de Français

Phase 1 / CADRAGE BIBLIOGRAPHIQUE ET METHODOLOGIQUE

Cette première étape vise à garantir un temps de cadrage et de préparation des outils méthodologiques en droite ligne de l'esprit du cahier des charges, basés sur des fondements conceptuels consolidés.

Concrètement, elle vise à co-construire au sein de l'équipe commanditaire et prestataire les modalités méthodologiques précises en se basant sur un socle d'outils conceptuels partagé. Cette phase prendra toute sa pertinence en début de travail mais sera amenée à se prolonger transversalement aux trois phases, de sorte à actualiser les protocoles méthodologiques en fonction des réflexions et enseignements issus des différentes tâches.

Elle recouvre des activités de :

- Appropriation des ressources issues du projet prospective antérieur et en cours comme matériaux d'entrée de protocole, qui sera l'objet des discussions en focus groups et des questions dans l'enquête quantitative.
- Analyse bibliographique dans le champ des sciences sociales :
 - sur les outils conceptuels à mobiliser pour appréhender les conditions sociales de mise en œuvre des scénarios, mettre en exergue des points de consensus et dissensus, identifier les préoccupations qui traversent les scénarios et les trajectoires au-delà de la question écologique, et plus globalement répondre aux enjeux stipulés plus haut.
 - sur des méthodes pertinentes pour recueillir ce type de données au regard d'une méthode mixte, mêlant focus group et enquête quantitative.
- ➔ Ce travail aboutira à des recommandations aussi bien sur les contenus (dimensions à traiter dans les enquêtes) que sur la forme (méthodes de recueil de données)
- Conception des outils d'enquête :
 - pour la phase 2 : protocole de conduite des focus group, choix des catégories à enquêter, dimensions à investiguer, supports de présentation des scénarios
 - pour la phase 3 : définition de l'échantillon de l'enquête quantitative, élaboration du questionnaire et des modalités de passation
- ➔ Ce travail aboutira à des propositions de protocoles d'enquêtes et à des recommandations. Les protocoles pourront être affinés ensuite dans les autres phases notamment la phase 3, en tenant compte des enseignements qui découleront de l'enquête qualitative.
- Travail de mise en forme des scénarios à des fins d'enquête. Il s'agira d'identifier le niveau d'information pertinent à donner aux enquêtées en entrée d'exercice. Ce travail induira a minima un retravail textuel (formulation de récits épurés servant l'enquête, ou découpage de récits afin de les intégrer dans une démarche progressive de relance lors des enquêtes...). L'enjeu sera de s'appuyer autant que possible sur l'existant (récits, planches graphiques de paysage reflétant des modèles de société, etc. élaborés pour le précédent exercice de prospective, ou potentiellement de faire des actualisations avec l'aide de l'IA) afin de limiter le temps/homme à dédier à ces tâches. N'ayant pas à ce stade de visibilité sur les supports actualisés qui seront produits dans le cadre de l'exercice prospectif et leur temporalité, nous prévoyons au besoin des modalités de prestations complémentaires sous forme de bons de commande pour réaliser un travail de conception graphique spécifique s'il s'avère nécessaire pour l'une ou l'autre des phases d'enquête.

La méthode devra prêter attention à tenir une ligne de crête entre ce que le protocole donne à voir des scénarios : dimensions techniques, énergétiques, environnementales ; récits de société qui balisent les hypothèses (modalité de gouvernance, pratiques sociales associées...) ou ce que le protocole pourrait laisser délibérément ouvert. Cette ligne de crête tient à la nécessité d'amener au fil des

discussions des exemples empiriques pour relancer les échanges sur des enjeux spécifiques et peut aussi se lire comme une manière de soumettre à la discussion différentes “briques” des scénarios.

Cette phase de travail préparatoire des enquêtes :

- sera menée avec les deux sociologues de l'ADEME engagées dans le pilotage de ce travail.
- sera présentée et validée auprès du Comité de pilotage,
- fera l'objet de réunions / d'échange auprès d'un comité d'experts / scientifique adhoc qui nous accompagnera durant l'ensemble de la mission ;
- impliquera quelques échanges internes ADEME avec des collègues des secteurs techniques travaillant dans le projet prospective afin de stabiliser les contenus

Ainsi, cette étape vise à concevoir et approfondir les détails méthodologiques des enquêtes, entre attentes stipulées dans le présent cahier des charges et propositions élaborées par les prestataires dans leur mémoire technique.

Livrables :

Cette 1ère étape du travail aboutira à un protocole d'enquête articulant phase d'enquête qualitative et quantitative ; basé sur une revue de littérature et un benchmark de méthodes d'enquêtes.

Le rapport intermédiaire comprendra

- Une liste des ressources clés mobilisées, comprenant des notes synthétiques sur ces articles scientifiques / rapports ;
- une partie analytique croisant ces références pour situer l'exercice, exposant les choix d'outils conceptuels retenus, leurs intérêts pour l'enquête ;
- In fine, les pistes d'opérationnalisation retenues aboutiront à l'élaboration d'une première version de protocole d'enquête pour les phases 2 et 3

Phase 2 / ENQUETE QUALITATIVE PAR FOCUS GROUPS

Objectifs et enjeux des focus groups

Cette phase est constituée de la validation du protocole d'enquête qualitative, de la passation de celle-ci ainsi que de l'analyse des résultats de cette enquête.

Cette enquête par focus groups vise à créer des conditions d'échange au sein de différents groupes sociaux permettant d'une part, d'observer ce qui compte pour les participants et participantes ainsi que les conditions (matérielles, technologiques, organisationnelles, marchandes, réglementaires, etc.) qu'ils identifient pour atteindre ces scénarios de neutralité carbone, au regard de leurs préoccupations, des objectifs à privilégier, des renoncements et transformations sociales à opérer, etc. ; et d'autre part, d'en analyser les consensus et dissensus.

L'enquête pose la question de la mise en œuvre des scénarios, non sous un prisme technique ou techno-économique, mais par les préoccupations et les conditions sociales qui sont pour les interrogés des pré-requis. Elle vise à resituer les scénarios de transition écologique au sein d'une société composée d'individus aux positions variées.

Au moyen de focus groups, elle mettra au cœur de l'analyse les conditions sociales requises, aux yeux d'une diversité de Françaises et Français en élargissant la focale à des enjeux de société et non seulement strictement écologiques.

Pour cela, et afin de poursuivre les objectifs généraux définis dans le cahier des charges, il s'agira de conduire des focus groups en cherchant :

- dans un premier temps à récolter les perceptions / réactions "à chaud" des participations par rapport aux projets général de transformation de l'environnement matériel, marchand, spatial incarné par chaque scénario. Il sera possible d'exemplifier (auto-partage, logement plus techno, ENR portée localement etc...) pour incarner plus précisément les scénarios en s'appuyant sur des supports (récit et planches, etc.). Les scénarios font-ils l'objet de craintes ou d'attraits spécifiques ? Sur quelle dimension précisément ? Pour les participants eux-mêmes ou pour d'autres groupes sociaux ? Cette étape pourrait permettre de s'assurer pour les enquêteurs que les scénarios ont bien été distingués les uns des autres et appréhendés dans leurs spécificités. Le caractère réaliste, probable, des scénarios pourra également être interrogé de manière à introduire la deuxième étape sur les conditions de mise en œuvre.
- Une deuxième étape, plus étoffée, portera **sur les conditions nécessaires pour parvenir à ces scénarios**. En cela, cette deuxième étape vise à appréhender les mécanismes qui conditionnent la mise en œuvre de ces scénarios. Elle doit permettre d'alimenter une analyse de plusieurs aspects :
 - Sur les dimensions « extra-écologiques » que supposent ces scénarios de société : les scénarios reflétant des projets généraux de politiques publiques, il importera d'analyser comment les participant.es se situent et réagissent, par exemple autour des grandes questions que l'on retrouve notamment sous le vocable des 4 pactes sociaux synthétisés dans les travaux récents de l'IDDRI⁶
 - Sur les transformations sociales nécessaires (modèles économiques des entreprises, développement d'infrastructures, de solutions, réglementations, etc.) et le rôle attendu des différents acteurs (publics, économiques, associatifs, citoyens, etc.) aux différentes échelles (locale, régionale, nationale, européenne et internationale) au regard de leur pouvoir d'action.
 - Sur les points de frictions et les points de consensus à la fois sur ce qui est projeté dans les scénarios et sur les trajectoires et conditions sociales pour y parvenir.

Ainsi, il s'agira bien de faire émerger des arguments au sein des groupes autour de ce qui est désirable, acceptable, pourquoi, à quelles conditions (sociales, politiques, économiques...) ; comment les environnements décrits peuvent en eux-mêmes être ou non l'objet de réactions spécifiques mais aussi de voir comment les récits de société peuvent faire l'objet de réactions quant aux conditions qu'ils embarquent. Il pourra par exemple être proposés des temps de paroles et d'argumentation libre, suivi de temps de relance permettant de tester les hypothèses structurantes fixées par l'ADEME (par exemple : « on envisage que ce scénario soit mis en place de manière dirigiste, qu'en pensez-

⁶ voir les différentes publications du projet "[Pour un contrat écologique et social du 21e siècle | IDDRI](#)" disponibles ici, dont notamment un billet résumé ici : [Le contrat social : un cadre pour repenser ce que nous voulons en commun | IDDRI](#) ; et la publication récente suivante : [Promesses non tenues ? L'état du contrat social au XXIe siècle | IDDRI](#).

vous ? »). Ceci permettra d'analyser au sein des groupes ce qui peut faire objet de consensus, mais aussi ce qui fait objet de conflictualité et de désaccords.

Tout l'enjeu sera de laisser à la fois de la place aux thèmes que les participant.es soulèveront d'eux-mêmes, ce qu'ils jugeront importants ou sujets de préoccupation, mais aussi aux thématiques que l'on cherchera à explorer et qui auront été définis en phase 1 : accessibilité des produits et services (géographique et économique), conditions matérielles de vie, marges de manœuvre, place du travail, évolution des métiers, participation aux choix démocratiques / gouvernance, etc.

Les focus groups inviteront les participantes et participants à se projeter de sorte à recueillir leurs réactions pour identifier ce qu'ils redoutent, les risques qu'ils identifient, les enjeux que cela pose pour la société et les différents acteurs, les principes et valeurs que cela soulève, mais aussi les opportunités, bénéfices, etc. Ainsi, il ne s'agit non pas de décrire uniquement des adhésions ou des réticences à tel ou tel scénario, mais les processus qui expliquent les conditions sociales de mises en œuvre de ces scénarios, qui les rendraient possibles, accessibles aux yeux des enquêtés.

Il est plus commun, dans le champ des prospectives énergétiques ou environnementales, de traiter des questions en considérant les personnes sous leur versant « consommateur », ou sur un versant individuel, mû par des préférences et des attitudes qu'il s'agirait de révéler ou de réformer. Or, ici on entend mettre en exergue une figure qui n'est pas uniquement celle d'individus atomisés, consommateurs et adhérents / réticents à tels ou tels dispositifs ; mais des personnes aux prises avec des enjeux collectifs. Se faisant, il importe de décrire des préoccupations qui sont aussi celles de groupes sociaux, situés, socialement, économiquement, géographiquement, en lien avec les projets de société décrits.

Le prestataire retenu sera force de proposition pour élaborer la méthodologie la plus pertinente aussi bien en termes d'animation et de déroulé des focus groupe que dans la composition de ceux-ci, à partir des propositions qui auront été élaborées en phase 1 et précisées au démarrage de cette seconde phase.

Proposition de composition des focus groups à discuter

En première intention, il est envisagé de réaliser une douzaine de focus groups, chacun rassemblant des catégories de population homogène, en fonction d'une variable socio-économique. Chacun des focus groups aura vocation à passer en revue et s'exprimer sur les scénarios.

Dans son mémoire technique, le prestataire sera force de proposition et d'argumentation à partir des premières propositions ci-dessous, voire de propositions alternatives, pour montrer son appropriation de ces questions, et en présentant les avantages et inconvénients de chaque segmentation proposée. La stabilisation du choix de segmentation se fera au cours de la phase 1.

Quelle que soit la composition retenue durant la phase 1 de cadrage conceptuel et méthodologique, il sera demandé au prestataire retenu de procéder à un contrôle des variables pour la composition des focus groups afin d'assurer une diversité de profils : territoire, profession, âge, sexe, composition des ménages, statut (actif/inactif) quel que soit le choix de la / des variables principales choisies.

Proposition 1 : une composition axée sur les dimensions territoriales, revenus, composition du ménages et âge. 3 groupes pour chaque dimension. Chaque groupe travaillerait sur les 4 scénarios.

Proposition 2 : une composition fondée sur les PCS. 4 groupes par PCS. Chaque groupe travaillerait sur un seul scénario (les 4 leur seraient présentés)

Proposition 3 : une composition intermédiaire, axée sur les PCS et les dimensions territoriales.

3 x 2 groupes en fonction de dimension territoriale et 3 x 2 groupes en fonction des PCS. Chaque groupe travaillerait alors sur 2 scénarios : ex : le 1^{er} groupe « urbain dense » travaillerait les scénarios 1 et 3, le 2nd groupe « urbain dense » travaillerait les scénarios 2 et 4.

Remarques méthodologiques en suspens à considérer pour cette phase

Ci-dessous se trouvent différents points en suspens qui devront être considérés et travaillés. Il est attendu des prestataires de proposer des pistes de réponses dans leur offre :

- Comment éviter le risque que les discussions s'orientent sur des préoccupations court termistes, nourries par la conjoncture politique ?
- Comment éviter le risque d'irréalisme dans les échanges ? Les scénarios sont un medium intéressant pour stabiliser d'emblée des états de possibles futurs (nombre de véhicules, part de viande, état du logement, etc...). Toutefois, les protocoles devront garantir que les discussions ne dérivent pas totalement dans leur caractère improbable (les arguments impliquant X dizaines de milliers de nouveaux logements par exemple seraient à mettre de côté afin de recentrer les discussions sur des arguments plus réalistes).
- Comment échapper à une focalisation sur les scénarios finalisées mais garantir un travail qui permette de récolter des données sur les dimensions de processus ?
- Comment assurer, dans les échanges entre les participants, un traitement des scénarios et des sujets à explorer suffisamment approfondi dans le temps imparti du focus groupe (2h30-3h) ? Chaque groupe explore-t-il tous les scénarios ? tous les thèmes ? Ou en sélectionne-t-il un certain nombre sur lesquels il travaille, au détriment d'autres qui seront laissés de côté ? Comment assurer la comparabilité entre les groupes et entre les scénarios pour l'analyse ?

Livrables :

Cette 2^{ème} étape du travail aboutira à un rapport intermédiaire présentant les résultats et analyses des focus groups :

- Protocole d'enquête (guide d'animation, composition des groupes)
- Compte-rendu des focus groups
- Rapport d'analyse intégrant une analyse par scénario, par groupes sociaux et une analyse croisée mettant en exergue les points de convergences et divergences.

Phase 3 / ENQUETE QUANTITATIVE

Objectifs de l'enquête quantitative

Cette deuxième enquête, quantitative, prolongera l'enquête qualitative sur la base de focus groups. Le protocole d'enquête sera élaboré à partir des éléments issus de la première phase de cadrage des protocoles d'enquête ainsi que des enseignements de l'enquête qualitative.

Le choix de cette enquête quantitative auprès d'un échantillon représentatif de Français vise à consolider et quantifier les résultats de l'enquête qualitative d'une part sur les conditions sociales, et d'autre part, sur ce qui fait consensus ou non au sein de la population selon les différentes situations des groupes sociaux.

Ainsi, dans la continuité de l'enquête qualitative, cette enquête quantitative cherchera à observer et analyser ce qui compte pour les différents groupes sociaux, ce qui les préoccupe, ce à quoi ils sont prêts à renoncer et à quelles conditions. Il s'agira de les questionner sur des modèles de société reflétés par les quatre scénarios, sur ce à quoi ils aspirent, ce à quoi ils adhèrent, ce qui leur semble juste, efficace, réaliste. Et au final, sur les conditions nécessaires aux yeux des répondants pour que les scénarios adviennent, que ces conditions soient matérielles, technologiques, organisationnelles, marchandes, réglementaires, etc. Il s'agira d'investiguer différents champs décrits dans les scénarios et les modèles de société qu'ils reflètent, en creusant les conditions sociales sous-jacentes.

Des arbitrages seront à faire au regard des questionnements et enseignements issus de la phase 2, toutefois à ce stade, nous pouvons envisager de questionner les Français sur :

- les 4 pactes sociaux synthétisés dans les travaux de l'IDDRI (Pacte démocratie, pacte sécurité, pacte travail, pacte consommation).
- les transformations sociales nécessaires (modèles économiques des entreprises, développement d'infrastructures, de solutions alternatives, qu'elles soient technologiques ou organisationnelles, réglementations, etc.)
- du rôle attendu ou perçu des différents acteurs (publics, économiques, associatifs, citoyens, etc.) aux différentes échelles (locale, régionale, nationale, européenne et internationale) au regard de leur pouvoir d'action.

L'analyse portera sur les conditions sociales nécessaires à la mise en œuvre des scénarios et des projets de société, selon les différents groupes sociaux (tranches d'âge, genre, revenus, CSP, territoire de résidence, systèmes de valeurs, etc.) en mettant en exergue les points de dissensus et les points de consensus, pour chacun des scénarios et transversalement aux 4 scénarios, et au sein des différents groupes sociaux et transversalement à ces groupes. Des typologies pourront ainsi être élaborées.

Perspectives méthodologiques

Le prestataire sera force de proposition pour élaborer la méthodologie la plus pertinente. Ce travail sera élaboré en phase 1, et consolidé dans cette phase. Cependant, nous attendons que le prestataire fasse des propositions argumentées dans son offre.

Nous avons imaginé à ce stade plusieurs modalités :

- Un volet assez large et transversal pour interroger les publics sur leurs préoccupations, leur système de valeurs, ce qui compte pour eux, leurs aspirations, etc.
- Un volet qui questionnerait les répondants sur leur adhésion ou non à différentes dimensions et modalités propres à chacun des quatre scénarios: les répondants indiqueraient ce avec quoi ils sont d'accord ou pas, ce qu'ils trouvent souhaitable ou non, juste ou pas, etc. à partir d'une liste d'items ou questions qui décriraient ce qui caractérise chacun des scénarios et les différencie des autres, sans les mentionner ouvertement (solutions technologiques, aménagement du territoire, fonctionnement économique, services marchands et non marchands, place du numérique, système de gouvernance, modes de vie, etc.).
- Un volet qui les mettrait en situation d'arbitrage et compromis à l'image des enquêtes de préférences déclarées. Il s'agirait de les mettre face à des avantages ou des inconvénients et des contreparties positives ou négatives, de mettre en avant les risques que ces modalités impliqueraient et de faire jouer les arbitrages sur les renoncements individuels vs bénéfices collectifs, inconvénients à court terme vs bénéfices à moyen/long terme, etc.). On pourrait à ce titre envisager un protocole progressif qui déclinerait des options en fonction des réponses du répondant.
- Un volet sur les questions signalétiques, décrivant, au-delà des variables sociodémographiques, les situations sociales, matérielles, géographiques des répondants,

accessibilité à des services, offres, etc. Cela permettra de faire les croisements avec les autres volets du questionnaire de manière à réaliser des segmentations et typologies de profils et d'affiner les analyses en prenant en compte le contexte de vie des répondants.

Afin de garantir une durée de questionnaire acceptable : on pourra envisager de faire des *split samplings* en interrogeant les répondants sur un ou deux scénarios de manière aléatoire mais contrôlée, de manière à pouvoir garantir la comparaison entre les scénarios à l'échelle de l'échantillon.

Etapas de cette phase quantitative :

1) Élaboration du protocole d'enquête et du questionnaire

A partir des deux premières phases de l'étude, d'échanges avec le comité d'expert et le COPIL, il s'agira d'affiner le protocole d'enquête préfiguré en phase 1 et d'élaborer un questionnaire à destination d'un échantillon de Français.

Le questionnaire ne devra pas dépasser une durée de 25min.

Le prestataire pourra d'ores et déjà proposer dans son offre des modalités d'enquête qu'il jugera intéressantes pour répondre aux attendus.

2) Échantillonnage et passation de l'enquête

Du fait des nombreux croisements nécessaires pour réaliser une analyse fine des groupes sociaux ainsi que des conditions sociales, l'échantillon sera constitué de 4000 personnes, âgées de 18 ans et plus. Il sera représentatif de la population française de l'hexagone et constitué selon la méthode des quotas au regard a minima des critères de genre, d'âge, de catégorie socioprofessionnelle, de catégorie d'agglomération/type de territoire. D'autres critères tels que les revenus ou la composition du ménage pourront être intégrés si pertinent en fonction des protocoles définis précédemment et des enseignements de l'enquête qualitative.

L'enquête sera auto-administrée en ligne sur système CAWI

La méthodologie d'échantillonnage et de recrutement de l'échantillon devra être précisée par le prestataire en fonction de ses recommandations.

3) Traitement et analyse des données

Le prestataire sera en charge du traitement statistique de l'ensemble des données, y compris des questions ouvertes (dont « autre ») et de la mise en forme des résultats.

Les réponses seront analysées notamment en fonction des caractéristiques sociodémographiques, des contextes de vie des répondants ainsi que d'autres questions du questionnaire quand pertinent.

Il est attendu un travail précis d'analyse des résultats, à partir de croisements significatifs de données.

Tout l'enjeu de l'analyse sera de montrer les points de consensus et dissensus selon les différents groupes sociaux, ainsi il est attendu un travail approfondi de segmentations et d'élaboration de typologie de profils, permettant de traiter des lignes de tensions / accords à l'égard des scénarios et des chemins pour y parvenir.

Livrables :

Cette 3ème étape du travail aboutira à plusieurs livrables :

- Méthodologie retenue et questionnaire expliquant l'articulation entre l'enquête qualitative et quantitative
- Base de données complète comprenant les résultats bruts et les tris effectués.
- Rapport de présentation de l'ensemble des résultats (tris à plat et tris croisés) sous forme de graphiques et tableaux dans un format Powerpoint
- Rapport d'analyse au format word mettant en avant les spécificités de chacun des scénarios, les enseignements transversaux, les opinions majoritaires au sein de la population ainsi que les disparités selon les profils sociodémographiques et territoriaux, les points de convergences et divergences pour chacun des scénarios et transversalement aux quatre scénarios.
- Une typologie permettant de croiser différentes dimensions et d'apporter une lecture transversale des principaux enseignements.

3.2. Prestations unitaires

Ces prestations unitaires pourront être les suivantes :

- Travail de conception graphique spécifique pour présenter les scénarios dans le cas où les supports existants ne seraient pas adaptés : réalisation d'infographies, planches graphiques de paysage reflétant des modèles de société, etc.
- Réalisation de focus group complémentaires. Nous avons estimé un nombre de 12 focus groups. Les réflexions et choix méthodologiques pourraient nous amener à augmenter ce nombre.

Ces prestations complémentaires seront activées via des bons de commande, en fonction des besoins avérés et des budgets complémentaires disponibles.

4. Calendrier prévisionnel

Début de mission avant l'été 2026.

- Phase 1 : (livrable : notification + 3 mois) : bibliographie, conception méthodologique.
- Phase 2 : (livrable : notification + 8 mois) : réalisation du terrain qualitatif, analyse du qualitatif et rédaction.
- Phase 3 : (livrables : notification + 12 mois) : derniers éléments de cadrage méthodologique et élaboration du questionnaire pour un lancement du terrain, analyse des données quantitatives et rédaction.
- (notification + 14 mois) rapport final provisoire articulant les principaux enseignements (phases 1,2 & 3) la phase qualitative et de la phase quantitative sous format Word et présentant le cadrage méthodologique.
-

5. Livrables

Phase 1 /

- Note méthodologique comprenant revue de littérature et analyse des ressources bibliographiques,
- Restitution des arbitrages méthodologiques appuyés par la littérature,
- Proposition de protocoles d'enquêtes et de leur articulation

Phase 2 /

- Protocole d'enquête
- Compte-rendu des focus group
- Rapport analytique intermédiaire des enseignements de l'enquête qualitative sous format word
- PPT des résultats du quali

Phase 3 /

- Note méthodologique expliquant l'articulation entre l'enquête qualitative et quantitative
- Protocole d'enquête quantitative détaillé
- Base de données, tris à plat et tris croisés sous format excel.
- Ensemble des résultats de l'enquête quantitative sous forme de graphiques et tableaux de tris croisés, sous format PPT
- Rapport analytique intermédiaire des résultats de l'enquête quantitative intégrant une typologie, sous format Word

Livrables finaux de l'étude :

- Rapport final articulant les principaux enseignements de la phase qualitative et de la phase quantitative sous format Word et présentant le cadrage méthodologique.
- Synthèse du rapport final
- PPT de restitution des principaux enseignements

Le prestataire fournira également les comptes-rendus des échanges et réunions tout au long de la mission.

6. Compétences attendues

- Connaissances avérées en méthode d'enquête qualitative / quantitative / conception d'enquête
- Des connaissances et expériences dans le maniement de la prospective dans une enquête seront un plus
- Compétences en analyses qualitatives et quantitatives avérées en sciences sociales
- Connaissances avérées des travaux récents en sociologie de la consommation, sociologie des classes sociales en lien avec la transition écologique, sociologie de l'environnement

7. Suivi

Copilotage et suivi régulier :

La prestation sera suivie par Sarah Thiriot et Anaïs Rocci, sociologues au service Dynamiques Sociales de la Transition, Direction Exécutive Prospective et Recherche.

Des échanges réguliers par mail ou téléphone seront à prévoir tout au long de la prestation pour nous informer de l'état d'avancement du travail et échanger sur les résultats et analyses au fur et à mesure de leur élaboration. Nous prévoyons l'organisation de points en visio tous les 15 jours a minima.

Un COPIL interne à l'ADEME sera constitué de responsables hiérarchiques et coordinateurs de l'exercice de prospective T2050 à l'ADEME. Il aura pour fonction de valider, orienter et faire les arbitrages nécessaires.

Un comité scientifique d'experts sera constitué avec des partenaires externes issus du monde de la recherche. Il pourra être mis à contribution pour outiller et questionner les aspects conceptuels et méthodologiques. Il contribuera à définir les orientations du projet ainsi que les axes d'analyse. Ce comité d'experts sera particulièrement sollicité en phase 1 pour le cadrage de l'étude et des protocoles. Il participera également aux COPIL.

Des ingénieurs Ademe d'autres services techniques pourront être mobilisés tout au long de la prestation pour partager leur expertise, confirmer des pistes, la disponibilité des données, etc. et stabiliser les protocoles. Des ateliers de travail pourraient être envisagés si besoin en ce sens.

Le COPIL se réunira au lancement de l'étude puis aux différents jalons :

- Réunion de lancement
- Présentation des éléments de cadrage et protocoles d'enquêtes
- Restitution des résultats de l'enquête qualitative + protocole de l'enquête quantitative
- Restitution des résultats de l'enquête quantitative

Une restitution finale de l'étude sera également à prévoir.

Annexe : exemple de récit présenté aux répondants pour le scénario « Technologies vertes » lors des entretiens réalisés pour le feuilleton « modes de vie » de l'exercice Transition(s) 2050

Le texte présenté ci-dessous a été lu mot pour mot aux répondants et accompagné d'illustrations, thématique par thématique (logement, déplacement...). Il constitue le type de société à partir duquel les répondants se sont projetés et ont exprimé leurs opinions.

Ce scénario n'a pas été présenté systématiquement en premier, l'ordre de présentation des quatre scénarios ayant varié d'un entretien à l'autre. Par ailleurs, aucun titre ni numéro n'a été énoncé, afin d'éviter tout biais.

Dans ce récit, pour obtenir la neutralité carbone, les contreparties suivantes ont été mises en avant :

- Pour garantir une bonne maîtrise de l'énergie, les normes d'utilisation de l'habitat sont strictes et les déviations peuvent coûter cher (taxe carbone plus conséquente) ;
- Les paysages sont uniformisés, marqués par les ENR et des forêts plantées pour le carbone ;
- Le budget mobilité est plus élevé, l'avion devient cher avec la fiscalité carbone ;
- Les Inégalités sont plus fortes en termes d'accès aux déplacements longue distance (fin du low cost aérien) ;
- L'alimentation est moins protéinée et les individus s'appuient sur des systèmes de monitoring individualisé de la santé ;
- Le prix des biens varie en fonction de leur empreinte carbone : plus leur production est source d'émission de gaz à effet de serre, plus ils sont coûteux ;
- En conséquence, on observe des inégalités en termes de pratiques de consommation ;
- La participation citoyenne est plus faible que dans notre société du fait de l'éloignement des centres de décision (moins d'espace d'expression, moins de choix, moins de pouvoir) ;
- L'emploi se trouve surtout dans les grandes villes et dans les secteurs stratégiques (écoconception) avec possibilité de télétravailler ;
- L'Etat fournit des aides à la reconversion professionnelle pour les personnes dont le métier disparaît, en raison de l'écoconception et/ou de la robotisation. Les idées suivantes ont particulièrement été ajoutées aux scénarios établis par l'ADEME afin de donner une cohérence d'ensemble aux scénarios et de faire réagir les individus sur les conditions de réalisation de ces scénarios :
 - Les normes d'utilisation de l'habitat (consignes de température, ouverture des fenêtres) sont strictes, monitorées et associées à des taxes ;
 - Le budget alloué à la mobilité est plus élevé, notamment car les distances parcourues sont légèrement plus longues ;

- La participation citoyenne plus faible (moins de choix), du fait de l'éloignement des centres de décision ;
- L'Etat fournit des aides à la reconversion professionnelle. Les éléments supplémentaires par rapport aux scénarios ADEME sont surlignés en bleu clair dans le récit.

Ci-après le récit tel qu'énoncé aux répondants durant l'entretien : Dans ce type de société, regardez...

Habitat



Ici, les gens habitent dans des logements individuels neufs ou rénovés de manière à consommer le moins d'énergie possible grâce à une bonne isolation thermique. Les panneaux photovoltaïques sont courants sur les toits des bâtiments. Les gens suivent des règles strictes sur l'usage de leur logement. La température intérieure est imposée et l'ouverture des fenêtres limitée pour optimiser et réduire au maximum les consommations d'énergie. Le suivi de la consommation énergétique se fait par des objets connectés, qui rappellent aux gens quand il faut fermer les fenêtres ou baisser le chauffage. Les personnes qui ne suivent pas les règles doivent payer des taxes carbone plus conséquentes. La production d'énergie verte à grande échelle impacte les paysages, avec notamment des fermes photovoltaïques et des forêts plantées pour la compensation carbone. On trouve aussi plus de centrales nucléaires.

Mobilité



On se déplace à peu près comme dans notre société mais un peu moins fréquemment et les trajets sont plus longs (en kilomètres). La voiture personnelle reste le mode de déplacement privilégié, mais, au lieu de posséder une voiture à moteur thermique, on possède une voiture électrique. Le changement de parc automobile est soutenu par l'Etat qui donne des coups de pouce financiers aux gens. Le budget mobilité des ménages est légèrement plus élevé que dans notre société. L'avion est particulièrement cher. Pour le prendre, il faut payer la taxe carbone qui va avec. Au sein de l'Hexagone, les déplacements en avion sont rares.

Travail



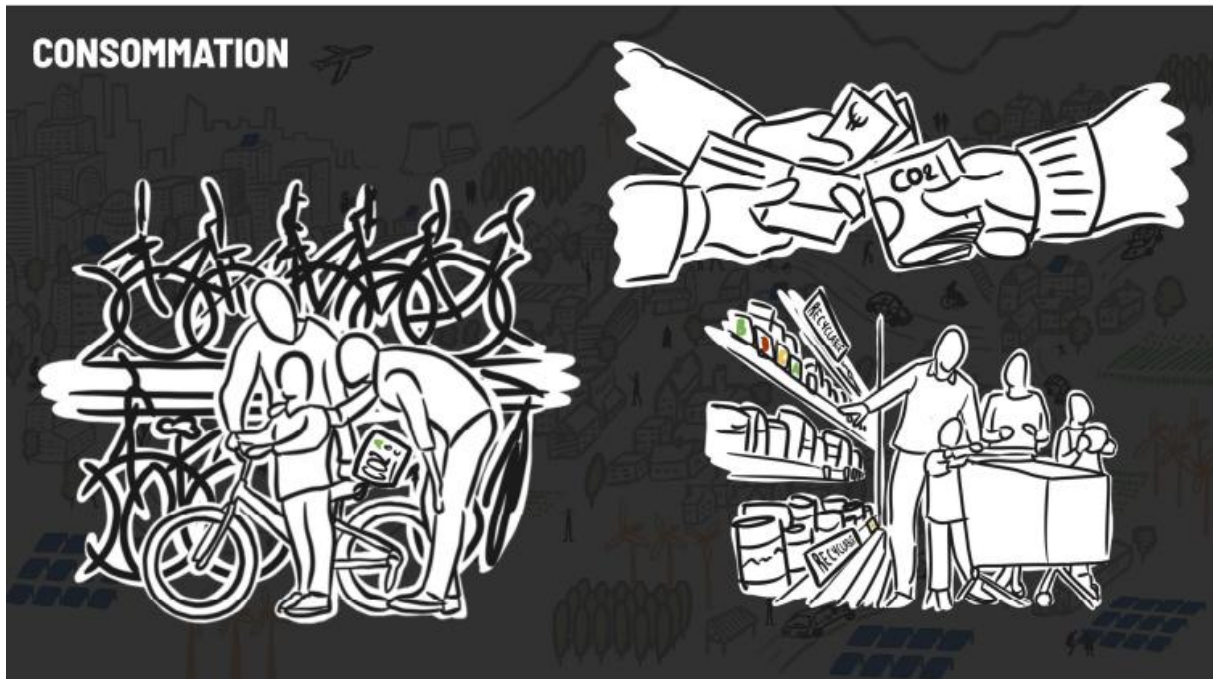
L'emploi se développe dans la création d'offres vertes, secteur stratégique. Les entreprises ont modifié leur système de production pour respecter des standards d'écoconception. Les produits sont pensés pour être verts et particulièrement recyclables. Cela n'empêche pas les entreprises de concevoir et proposer régulièrement de nouvelles offres. La robotisation et l'automatisation conduisent à la suppression de métiers peu qualifiés et qui nécessitent une présence sur site. Les gens peuvent télétravailler de chez eux pour contrôler les machines qui font à leur place. Du fait notamment du fort développement de l'écoconception, la plupart des entreprises ont intégré des enjeux écologiques. Les métiers de chacun ont donc également évolué en ce sens. En outre, l'Etat cherche à accompagner et soutenir la reconversion pour les métiers qui ont disparu.

Alimentation et santé



Dans cette société, on se préoccupe plus de sa santé, qu'on peut suivre grâce à des outils numériques qui nous conseillent pour améliorer notre alimentation et notre pratique sportive. On mange un peu moins de viande au profit de protéines végétales, de produits bio et d'aliments transformés. On achète sa nourriture en ligne pour se faire livrer chez soi ou au bureau, surtout en ville, ou dans des grandes surfaces. Le repas reste un moment de convivialité même si on y consacre légèrement moins de temps que dans notre société.

Consommation



En termes de consommation, les gens consomment en ligne et dans des grands magasins. Les produits ayant un impact néfaste sur l'environnement sont très chers. Les gens doivent faire des choix entre certains achats en tenant compte de leur score environnemental. On observe trois catégories de consommateurs :

- Ceux qui entrent dans une dynamique de sobriété, leur garantissant un score environnemental élevé, valorisé socialement.
- Ceux qui sont dans une logique d'optimisation, renouvellent régulièrement leurs équipements pour en prendre des plus performants.
- Les plus aisés qui préfèrent consommer sans se limiter, quitte à acheter des crédits empreinte carbone à ceux qui consomment moins, qui en tirent des revenus.

Tourisme



Pour les personnes qui partent en vacances, le coût du voyage est plus cher que dans notre société et les vols low cost n'existent plus. Les gens cherchent des destinations plus durables et moins coûteuses. Ils voyagent partout en France, en voiture électrique et en train, et de temps en temps à l'international avec des avions en partie décarbonés.

Territoires



Dans cette société, l'emploi est davantage localisé dans les grandes villes et les gens habitent majoritairement en périphérie de ces villes. Le télétravail étant courant, certains décident d'habiter plus loin et de se rendre dans les grandes villes occasionnellement, en voiture électrique ou en train. Dans les grandes villes, on trouve particulièrement des transports collectifs et des scooters, vélos et trottinettes électriques, tous décarbonés. A la campagne et dans les petites villes, les gens sont plus dépendants de la voiture électrique, les transports en commun et le covoiturage y étant peu développés.